

VOLLEY-BALL COUPE DE FRANCE (finale)

# Les Tourangeaux ont remis le Beauvais OUC sur terre

Dans la tourmente financière depuis novembre, le Beauvais OUC s'était consolé sportivement en Coupe de France. Jusqu'à cette finale perdue, la troisième, samedi face à Tours (3-1).

## BEAUVAIS 1 TOURS 3

Sets : 25-20 (27), 19-25 (27), 19-25 (25), 18-25 (26).  
Spectateurs : 3 000.  
Arbitres : MM. Chaladay et Queste.  
BEAUVAIS : 41 attaques gagnantes (Patak 15), 11 contres (Kral 4), 8 aces (Van Walle 3), 20 fautes dont 14 au service.  
Six de départ : Depestele (c. 3), Gendrey (l), Kral (l), Hudcsek (g), Patak (l), Van Walle (l), Libero : Peironet. Entrés en jeu : Rodriguez (l), Villard, Keller-Gil, Poksenik.  
TOURS : 54 attaques gagnantes (Antonov 14), 13 contres (Smith, Antonov 4), 9 aces (Pinheiro 5), 21 fautes dont 14 au service. Six de départ : Pinheiro (l), Smith (g), Mc Donnell (l), Klimekberg (g), Hoag (l), Konecny (c. 14), Libero : Exiga.  
Entrés en jeu : Bazin, Antonov (l).



Frank Depestele esquisse un sourire en soulevant le trophée de finaliste, mais le BOUC est passé à côté de quelque chose, samedi contre Tours. (Photos DOMINIQUE TOUCHARD)

presque « normale ».

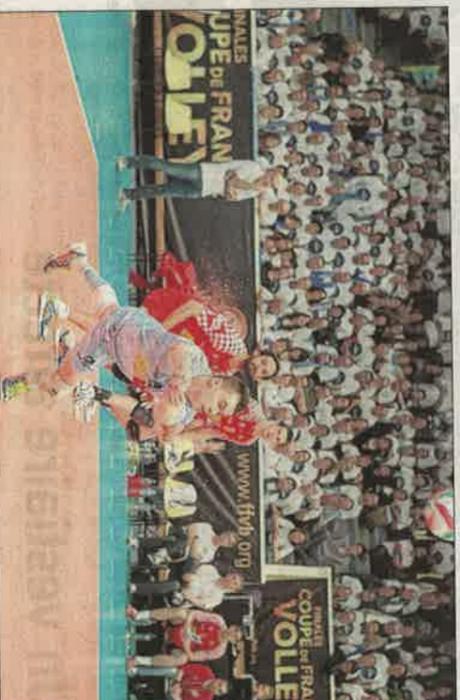
Mais d'autres, tels l'Italo-Russe Oleg Antonov, rentré en fin de premier set, le central David Smith ou le passeur Nuno Pinheiro, prenaient le relais.

### Depestele : « De beaux matches nous attendent encore »

Les Tourangeaux ont surtout su le provoquer face à un BOUC où Gendrey, Patak et Van Walle n'ont pas eu l'éthicelle capable de relancer vraiment la finale. Le sursaut du quatrième set n'était qu'un feu de paille vite éteint par les services de Pinheiro et Antonov. Malgré sa

bonne série de sept victoires de rang, malgré son premier set parfait, le BOUC a fini par passer en partie à côté de sa finale.

« D'habitude, on ne joue pas comme ça, on a été trop nerveux, retenait le coach Giampaolo Medei. Quand on a été confronté aux pre-



Beauvais a fini par céder, notamment en réception, devant la force de frappe de Tours.

mières difficultés, notre réaction n'a pas été bonne. On a perdu le fil de notre jeu. La différence s'est faite sur l'habitude de ce genre de match à enjeu. J'espère que nous en aurons cette saison pour utiliser l'expé-

rience de cette finale. »

Sûr de jouer les play-offs, quelle que soit la décision du CNO SF dans le dossier du retrait de sept points, le BOUC a trois jours de repos devant lui avant de préparer la der-

nière journée de saison régulière, le 4 avril à... Tours. Mais dans quel état d'esprit sera-t-il ?  
« De beaux matches de volley nous attendent encore avec les play-offs, promettait Depestele. On ne va pas baisser les bras. »  
« C'est un coup sur la tête, admettait le libero Steve Peironet. Si nous avions eu la pression, nous aurions mal commencé. C'est plus que nous avons péché physiquement après deux mois de lutte pour les play-offs. Il y aura aussi du piment en play-offs. Sauf que là, on peut faire un mauvais match et se rattraper au retour. »  
Samedi, le BOUC n'avait pas cette possibilité.

RAPHAËL NARPEY

### Plus de photos

www.courrier-picard.fr

### REÇUS MERCREDI EN MAIRIE

► Le BOUC sera reçu mercredi soir à la mairie de Beauvais.  
► Le club attend toujours de savoir si la ville va faire un geste pour l'aider financièrement.

► « Elle a pu voir qu'il y avait de l'engagement autour de l'équipe », avance le président Eric Bataller, en référence aux 850 supporters présents à Paris.

### LE CHIFFRE

2 Les deux seuls clubs picards en élite d'un sport collectif ont perdu leur finale de Coupe de France cette année. Les hockeyseurs d'Amiens contre Rouen (5-3) et le BOUC contre Tours.

### LA PHRASE

« J'ai vite senti, après le premier set, que nous perdions le fil. Nous n'étions à 100 % dans aucun secteur. La vérité, c'est aussi que Tours était mieux que nous. »

Geert Van Walle, attaquant de Beauvais